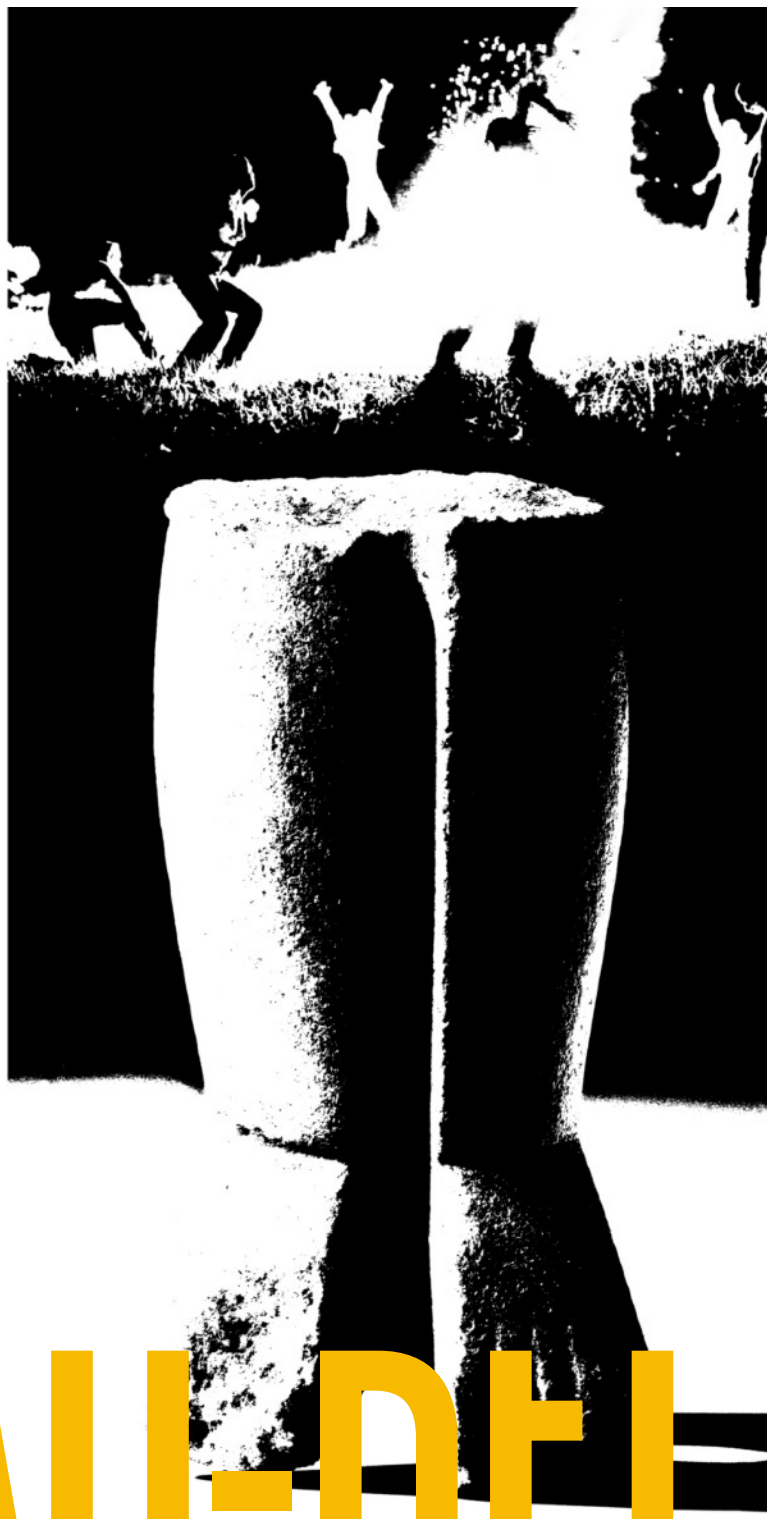


LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation Galeries Lafayette



AU-DE-LÀ

Rituels pour un nouveau monde

15 février → 7 mai 2023

Dossier de presse

SOMMAIRE

É ditorial	PAGE 3
C ommuniqué de presse	PAGE 4
O uvres exposées	PAGE 5
A utour de l'exposition	PAGE 18
C atalogue d'exposition	PAGE 20
C ommissaire invitée	PAGE 21
V isuels presse	PAGE 22
V ues de l'exposition	PAGE 26
L a Boutique	PAGE 29
C afé-restaurant Mâtêr	PAGE 30
L a Fondation	PAGE 31
I nfos pratiques	PAGE 32

ÉDITORIAL

Comment se reconnecter avec les cycles du vivant ? Quels espaces laisse-t-on à la vie et à la mort, et que permettent-ils ? Comment guérir un monde meurtri ? La Fondation Lafayette Anticipations est heureuse de présenter l'exposition *Au-delà*, imaginée par la commissaire d'exposition Agnès Gryczkowska, qui tente, grâce aux œuvres, l'ouverture de nouvelles perspectives pour notre manière d'être au monde.

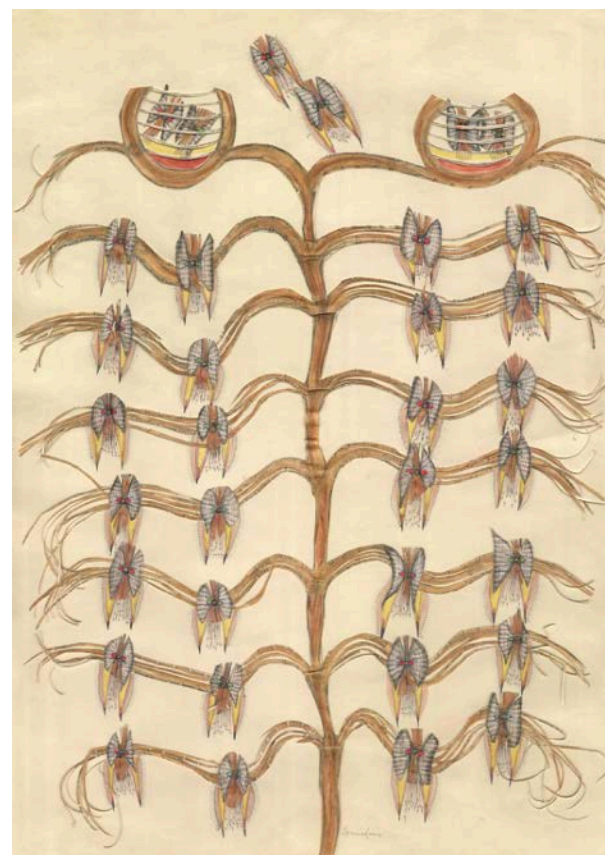
Cette exposition se présente comme un voyage et rassemble une quarantaine d'œuvres issues d'horizons, d'époques et de champs variés. De la peinture à la sculpture, de la musique à la mode, *Au-delà* s'intéresse à une certaine approche de la vie célébrée dans les mondes païens et sacrés, ainsi qu'à de possibles renaissances au travers de rituels qui proposent d'autres façons d'être au monde.

L'exposition donne à voir des œuvres produites pour l'occasion et des objets datant de plusieurs centaines d'années avant notre ère. Au moment où nous cherchons à imaginer des mondes nouveaux, comment faire dialoguer le passé avec le présent ? Comment penser un futur désirable en apprenant de temps anciens et d'idées millénaires ? Que nous apprennent ces stèles du Louvre ou ces œuvres cycladiques sur notre rapport au monde ? Comment résonnent-elles avec des pièces plus actuelles ? Plutôt que d'opposer le passé au présent, cette exposition fait dialoguer ces œuvres les unes avec les autres et interroge sur les résonances des rituels d'antan avec ceux d'aujourd'hui.

Rebecca Lamarche-Vadel,
directrice de Lafayette Anticipations



Kat Lyons, *Death of a Comet*, 2022



Anna Zemánková, *Sans titre*, c. 1975

AU-DELÀ

Rituels pour un nouveau monde

15 février → 7 mai 2023

*Voir un Monde dans un Grain de Sable
Et un Ciel dans une Fleur des champs
Tenir l'Infini dans la paume de sa main
Et l'Éternité en une heure seulement*
William Blake *

L'exposition *Au-delà* rassemble des artistes de différentes générations et transforme Lafayette Anticipations en un voyage évoquant des rituels ancestraux et contemporains, individuels et collectifs, païens et divins, à la recherche d'une nouvelle forme de sacré.

Alors que la Terre apparaît de plus en plus hostile, que les êtres semblent détachés de la magie et du pouvoir du monde, le désir de réinventer des rituels et des langages peut être considéré comme une contre-culture en réaction à la dégradation du vivant et de la vie.

L'exposition *Au-delà* est un voyage qui invite à la métamorphose et s'intéresse à l'énigme de la vie. Le sujet du rituel – de ce qui nous fait chanter, pleurer ou danser – raconte une part d'histoire de notre humanité et dessine aussi celle que nous espérons inventer.

Se déployant comme un parcours chorégraphié, à travers des œuvres nouvelles et d'autres rarement exposées, historiques, modernes et contemporaines, issues des domaines de l'art, de la musique, des arts textiles et du théâtre, cette exposition nous emmène dans un monde en constante transformation.

Commissaire invitée : Agnes Gryczkowska

En partenariat avec Libération, M Le Magazine du Monde, Trax, Time Out & The New York Times



Korakrit Arunanondchai et Alex Gvojic, *Songs for living*, 2021

ARTISTES INVITÉ·ES

- Alicia Adamerovich
 - Korakrit Arunanondchai et Alex Gvojic
 - Ivana Bašić
 - Hildegard von Bingen
 - Bianca Bondi **
 - Romeo Castellucci
 - Matthew Angelo Harrison
 - Eva Hesse
 - Janina Kraupe-Świdarska
 - Wifredo Lam
 - Michèle Lamy
 - Tau Lewis
 - Kat Lyons
 - Kali Malone **
 - Ana Mendieta
 - Christelle Oyiri
 - Tobias Spichtig **
 - TARWUK
 - Jeanne Vicerial
 - Anna Zemánková
- des Idoles cycladiques
et une stèle punique

**** Nouvelles productions soutenues
par Lafayette Anticipations**

* « Présages d'innocence », William Blake

ŒUVRES PRÉSENTÉES

IER CHAPITRE DU VOYAGE

Au-delà se déploie sur les trois niveaux de Lafayette Anticipations. Alors que la cour est occupée par la nouvelle sculpture totémique de Michèle Lamy, nous sommes entraînés dans un état proche de la transe grâce à la musique de Kali Malone et découvrons des rituels ancestraux et contemporains : chez Bianca Bondi, Ana Mendieta, Wifredo Lam et Hildegard von Bingen ces rites évoquent des éléments liés à l'occulte, à l'alchimie, à la divination, à la fertilité de la Terre.

Ces œuvres nous emmènent à travers les strates du temps et dans des mondes parallèles : un univers de métamorphoses infinies qu'on retrouve chez Tau Lewis ou avec les idoles cycladiques. Elles provoquent une réflexion sur les rituels et leur potentiel de transformation des êtres, sur la possibilité de restaurer des histoires oubliées comme chez Christelle Oyiri ou Matthew Angelo Harrison.

On y rencontre également des artistes qui ont trouvé dans l'art un lieu de guérison à travers la mise en place de processus rituels comme TARWUK, Jeanne Viceria, Anna Zemánková et Janina Kraupe-Świdorska : le début d'un voyage vers le renouveau.



Image de référence pour l'œuvre
Beltane Oracle de Bianca Bondi

BIANCA BONDI

(1986, Johannesburg, Afrique du Sud)

Beltane Oracle, 2022-2023

Bois de robinier noir/faux acacia brûlé, cristaux de quartz purifiés par les larmes d'une fille aînée, sel, végétaux stabilisés (chardon, lavande de mer...), coupes d'eau bénite additionnée de lait pour un fils aîné, marques talismaniques de protection, coquillages, premiers pétales du printemps

Produit par Lafayette Anticipations – Fondation Galeries Lafayette

Cette nouvelle œuvre de Bianca Bondi fait disparaître la frontière entre le vivant et le non vivant, le visible et l'invisible, les énergies d'*anima* et d'*animus* (énergies du sexe opposé, créant une unité parfaite, que l'on peut croire présentes en nous), les saisons de dormance et de fertilité de la Terre.

Elle réunit ici toutes sortes de croyances et de rituels au sein d'un même environnement. On retrouve des éléments occultes, alchimiques et divinatoires associés aux rituels païens de fécondité et de purification. L'œuvre fait en effet référence à Beltane, la fête du premier mai dans la tradition ancestrale celtique qui marque le début de la saison pastorale et la fin de la saison « sombre ». On y pratiquait différents rituels faisant notamment un usage symbolique du feu pour protéger les pâturages d'été.

Beltane Oracle est un pentagramme formé de bâtons de bois brûlé ornés de cristaux de quartz purifiés par les flammes ainsi que par « les larmes d'une fille aînée ». Le sel qui emplit l'espace est une substance que Bianca Bondi emploie de façon récurrente dans sa pratique pour son important pouvoir de protection et de purification. Le paysage est complété par treize bols contenant une mystérieuse mixture dont les ingrédients clés sont de l'eau bénite ainsi que du « lait pour un fils aîné », celui de l'artiste. Ces bols sont des outils pour lire l'avenir – pour percevoir au-delà des sens physiques en utilisant les propriétés de l'inconscient.

ANA MENDIETA

(1948, La Havane, Cuba – 1985, New York, États-Unis)

Untitled: Silueta Series, 1978

Film Super-8 transféré en numérique HD, couleur, silencieux; 3 minutes 14 secondes

Silueta Series est une série dans laquelle Ana Mendieta associe son intérêt pour les rituels afro cubains et la religion panthéiste de la Santeria qui considère la nature comme un être sacré avec celui qu'elle porte à la performance et au land art, mouvement artistique porté par des artistes qui désiraient sortir des galeries et des musées pour créer directement dans la nature.

Les deux films montrent la manière avec laquelle l'artiste renoue avec son île natale de Cuba, de laquelle elle a été exilée durant son enfance, en mélangeant son corps à la nature et l'environnement local.

Ces films explorent ce rapport dans deux scènes de rituels : l'une où la silhouette d'un corps féminin, évocation d'une déesse antique, brûle sur la terre, et l'autre où un triangle de troncs d'arbres marqués des empreintes de main de l'artiste flambe dans le ciel nocturne. Les deux œuvres créent un lien naturel entre l'artiste et la terre à travers un dialogue entre le paysage et le corps féminin, tout en réactivant des croyances primitives par le biais d'une force divine féminine omniprésente.



Ana Mendieta, *Untitled: Silueta Series*, 1978
Courtesy de la collection The Estate of
Ana Mendieta, LLC et Galerie Lelong & Co.

WIFREDO LAM

(1902, Sagua La Grande, Cuba – 1982, Paris, France)

Sans titre, 1944

Gouache sur papier

Ce tableau montre une femme en plein rituel au cœur d'une végétation luxuriante.

Cette œuvre fait partie de la série *La Jungle*, une méditation sur le mysticisme, le paysage cubain et les communautés ouvrières des années 1940.

Lam puise dans les traditions occidentales, afro-cubaines, haïtiennes et païennes, dans les rites vaudous. Il évoque ici la Santeria, religion pratiquée par sa grand-mère prêtresse. Le personnage semble ne faire qu'un avec le paysage, cette jungle qui pour Lam n'est pas un domaine naturel mais social, comme en témoignent les détails des plants de canne à sucre récoltés en masse dans tout Cuba par les communautés alors réduites en esclavage.

L'œuvre évoque le caractère sacré qui émane de cette femme dont l'allure change à travers la végétation : un exemple du style cubiste-surréaliste de Lam qui célèbre l'apparence onirique de ses sujets et sa fascination pour le subconscient. Cette œuvre rappelle l'existence d'esprits universels au travers d'une entité immatérielle semblable à une déesse, ou peut-être une ouvrière saisie dans un moment solennel de prière.



Wifredo Lam, *Sans titre*, 1944

HILDEGARD VON BINGEN

(1098, Bermersheim vor der Höhe, Allemagne – 1179, Bingen, Allemagne)

Liber scivias, vers 1151 ou 1152

Manuscrit enluminé (facsimilé exposé, 2012 ; copie réalisée à la main sur parchemin, reproduite p. 88, 1927-1933), 30×45 cm

Le *Scivias* (terme latin signifiant « apprends à connaître les voies ») est le célèbre ouvrage de l'abbesse Hildegard von Bingen. Écrivaine, compositrice, philosophe et guérisseuse, elle fut reconnue comme une érudite et une mystique, traversée dès son plus jeune âge par des visions divines, ce qui lui a attiré une fidèle communauté de croyant·e·s issu·e·s de la noblesse.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le manuscrit du *Scivias Codex* a été transporté à Dresde pour être mis à l'abri, mais il a disparu dans le chaos du conflit et reste introuvable. Pendant six ans, quatre religieuses de l'abbaye Sainte-Hildegarde d'Eibingen en ont réalisé une copie à partir de photographies de l'original prises en 1925.

Le volume contient vingt-six visions mystiques d'Hildegard accompagnées de trente-cinq illustrations et de l'*Ordo Virtutum*, qu'on peut aujourd'hui également considérer comme le tout premier opéra jamais écrit. Si les visions illustrées dans le *Scivias* participent sans aucun doute à la dévotion religieuse d'Hildegard, elles reflètent aussi la quête du divin et la question de la survivance de l'âme au-delà de l'expérience terrestre.



Miniatures du *Liber scivias*
de Hildegard von Bingen, vers 1151 ou 1152

IDOLES CYCLADIQUES

Idole cycladique, Cycladique ancien II (vers 2700-2400/2300 av. J.-C.)

Joueur de syrinx, Cycladique ancien I-II (vers 2800-2400 av. J.-C.)

Fragment d'idole cycladique de type Dokathismata, Cycladique ancien II (vers 2700-2400/2300 av. J.-C.)

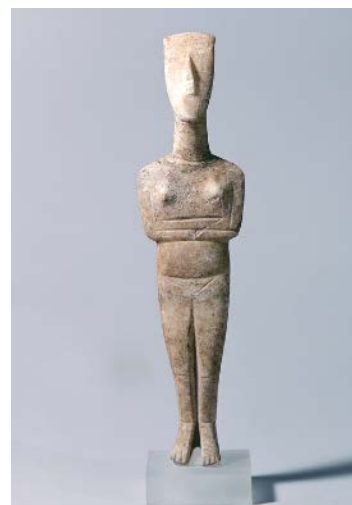
Fragment de jambe d'idole cycladique, Cycladique ancien II (vers 2700-2400/2300 av. J.-C.)

Marbre

Ces sculptures en marbre datant de 2800 à 2300 ans avant notre ère proviennent de la civilisation cycladique, qui occupait l'archipel des Cyclades en mer Égée. La prédominance de statuettes de femmes qu'on y a retrouvé, souvent enceintes, suggère un culte de la déesse de la fécondité, tandis que les musiciens évoquent les festivités cérémonielles associées à la vénération de ces idoles.

Les fragments ont été retrouvés sur le site de Daskalio Kavos à Kéros, île reculée des Cyclades. Cette île abritait un site architectural et cérémoniel impressionnant ; plusieurs fouilles archéologiques ont révélé les rituels de la culture de Kéros. Comme les fragments retrouvés ne correspondaient pas entre eux et ne permettaient pas de reconstituer les statuettes, on pense que ces figurines en marbre étaient déposées sur l'île comme des offrandes après que les insulaires les aient délibérément brisées dans le cadre d'un rituel.

Ces sculptures cycladiques offrent un aperçu des totems propres aux systèmes de croyances de la région égéenne qui représentaient le sentiment de communauté et d'appartenance.



Idole cycladique, Cycladique ancien II
(vers 2700-2400/2300 av. J.-C.)

TAU LEWIS

(1993, Toronto, Canada)

The talons of the eagle, the ladder of death, by God's grace, all will be well [Les serres de l'aigle, l'échelle de la mort, par la grâce de Dieu, tout ira bien], 2021

Cuir neufs et recyclés, peau de chagrin de raie, dollars des sables
Collection privée

Créée à partir de tissus et de matériaux recyclés, cette œuvre est une réflexion sur la nature cyclique de la vie, sur la renaissance et l'apocalypse. Décrite par Tau Lewis comme un « corps céleste », la silhouette, paraissant porter en elle un univers mystique, est entourée de symboles Adinkra ouest-africains – un prolongement du travail de l'artiste autour des esprits imaginaires qui peuplent les allégories historiques.

Chaque symbole brodé sur la tapisserie renferme un aphorisme unique qui relaye un message : OKODEE MMOWERE (les serres de l'aigle), symbole de force, de bravoure et de pouvoir, OWUO ATWEDEE (l'échelle de la mort), emblème de mortalité et rappel du caractère éphémère de l'existence dans le monde physique, et ONYANKOPON ADOM NTI BIRIBIARA BEYE VIE (par la grâce de Dieu, tout ira bien), qui représente la foi et la confiance dans des puissances supérieures telles que Dieu.

The talons of the eagle, the ladder of death, by God's grace, all will be well fonctionne comme un talisman qui parle de courage maternel, de la brutalité de la vie humaine, de l'importance de la spiritualité et de la foi.



Tau Lewis, *The talons of the eagle, the ladder of death, by God's grace, all will be well*, 2021

TARWUK

(Bruno Pogačnik Tremow, 1981, Zagreb ; Ivana Vukšić, 1981, Dubrovnik, Croatie)

MRTISKLAAAH_Lux_Armor_Lucis.MARIO.O, 2021

Acrylique et huile sur toile
©TARWUK
Collection privée, Italie

TARWUK, le duo formé par Bruno Pogačnik Tremow et Ivana Vukšić a réalisé cette œuvre en s'inspirant de leur fascination pour la bibliothèque de livres occultes du poète et collectionneur contemporain italien Mario Diacono.

Ils développent un système de symboles occultes issus du mysticisme, des croyances prônant un lien direct entre l'Humain et des formes divines, mais aussi du langage et du traumatisme politique de la Croatie natale des deux artistes, traversée par de violents conflits à la fin du vingtième siècle.

Les symboles dispersés sur la toile semblent véhiculer des messages énigmatiques, mais ils ne sont pas destinés à être déchiffrés d'une seule manière – et c'est là l'une des caractéristiques de leur pratique artistique. Cette œuvre évoque l'expérience d'autres dimensions.

On y retrouve un style inspiré des cartes géographiques de la Renaissance ainsi qu'une géométrie presque sacrée venant de l'avant-garde russe, mais aussi des références au surréalisme. Le titre *Lux Armor Lucis*, qui figure également dans l'œuvre et signifie « légère armure de lumière », devient un signe cartographique qui montre la voie hors de l'obscurité en nous invitant à la transcender et à persévérer.



TARWUK, *MRTISKLAAAH_Lux_Armor_Lucis.MARIO.O*, 2021

JEANNE VICERIAL

(1991, L'Isle-sur-la-Sorgue, France)

Présence, 2021

Textile, fils tricotissés (technique brevetée) et techniques artisanales de fabrication de corde, 1 400 heures de travail manuel
280×200×200 cm

Présence 3 - Totem, 2021

Textile, fils tricotissés (technique brevetée) et techniques artisanales de fabrication de corde, 1400 heures de travail manuel
280×100×100 cm

Gisante, 2020-2021

Textile, fils tricotissés (technique brevetée) et techniques artisanales de fabrication de corde, 2000 heures de travail manuel
Collaboration avec Rosalie Péricaud pour le socle en acier intitulé Table d'étude n° 1
230×75×110 cm

Ces œuvres sont le fruit d'environ 5000 heures de tissage et de moulage, un travail issu de recherches approfondies sur l'anatomie pour redonner vie aux corps dédaignés des reines de France inhumées dans la basilique Saint-Denis. Jeanne Vicerial imagine des vêtements sculpturaux qui pourraient être attribués aux gisantes, ces statues funéraires représentant des personnages couchés, dont les attributs sont façonnés d'après les particularités de chacune de ces reines. Ces sculptures-totems forment la voix collective d'une lutte contre le pouvoir dominant.

Créatures mystérieuses, presque mystiques, elles ressemblent à des guerrières ou des gardiennes en armes qui revisitent la mythologie des reines de France en tissant des fils entre le passé et le futur, le sacré et le profane, en réunissant ce que notre culture a tendance à séparer, notamment la vie et la mort.



Jeanne Vicerial, *Présence 3-Totem*, 2021

ANNA ZEMÁNKOVÁ

(1908, Olomouc, République tchèque – 1986, Prague, République tchèque)

Sans titre, vers 1975

Collage en papier en relief, pastel, acrylique, stylo-bille, strass sur papier gaufré

Sans titre, vers 1970

Pastel, crayon de couleur, encre sur papier

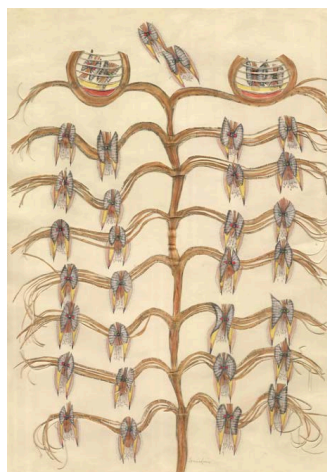
Sans titre, vers 1975

Satin, teinture textile, pastel, stylo-bille sur papier

Les motifs de Zemánková forment souvent des plantes ou des formes biomorphiques qui évoquent une végétation en cours de transformation et débordante de vie. L'étrange flore qu'elle a créée – dans un état proche de la transe – avec des motifs rythmiques et des spirales évoque des forces magnétiques venues d'un autre monde.

La vie d'Anna Zemánková a été marquée par la guerre et les deuils familiaux. Cinq ans après la Seconde Guerre mondiale, elle s'est installée à Prague où elle a souffert de dépression et de diabète, maladie qui entraînera l'amputation de ses jambes. Elle s'est alors mise à peindre et à dessiner à l'aube, quand la conscience est encore silencieuse.

Cette pratique est devenue un rituel à la fois cathartique et palliatif. Répétées quotidiennement, ces séances de dessin permettaient à Anna Zemánková d'atteindre la sublimation et la transcendance qui alimentaient la facette chamanique et éthérée de son art.



Anna Zemánková, *Sans titre*, vers 1975

JANINA KRAUPE-ŚWIDERSKA

(1921, Sosnowiec, Pologne – 2016, Cracovie, Pologne)

***Metamorfozy IV*, 1963**

***Metamorfozy V*, 1963**

***Metamorfozy XIII*, 1963**

Encre de gravure, toile cirée

Cette série est une méditation sur les différentes couches de notre existence et sur la métamorphose, des thèmes que l'artiste a explorés pendant trente ans. On y voit des marques, des paysages et des signes obtenus par la technique du dessin automatique.

Ces symboles obscurs et indéchiffrables se sont manifestés à l'artiste après une intense période suivant le décès prématuré de son fils. La série ***Metamorfozy*** fonctionne comme une sorte de libération : c'est un rituel que l'artiste a répété pour surmonter son chagrin.

Si chaque œuvre semble mystérieuse et énigmatique, l'ensemble de la série offre un aperçu du chaos et de l'énergie qui se cachent derrière la vie matérielle.



Janina Kraupe-Świdorska,
Metamorfozy IV, 1963

CHRISTELLE OYIRI

(1992, Paris, France)

***Vindicta 002*, 2022**

Miroir, caisson rétroéclairé

Christelle Oyiri propose ici une réflexion sur la propriété, la foi et la mythologie. Elle utilise l'image d'un masque rituel du peuple Krou, originaire d'Afrique de l'Ouest en Côte d'Ivoire. Certains de ces masques étaient fabriqués pour être vendus en masse aux colonisateurs blancs.

D'après l'artiste, une légende urbaine ivoirienne raconte qu'il·elle·s jetaient un mauvais sort à ces masques pour maudire leurs propriétaires européens. Leur forme laisse une impression troublante qui révèle une tension entre la signification originelle du masque et les attentes des collectionneurs européens.

À cette fin, ***Vindicta*** fonctionne comme un miroir ou comme « un outil de surveillance du Karma » qui renvoie son regard au spectateur. Elle rappelle que le pouvoir de l'œuvre d'art ne doit rien à l'institution et que sa magie pourrait s'étendre bien au-delà, car elle pose des questions plus complexes sur la notion de foi, les valeurs sacrées, la magie des objets et des traditions.



Christelle Oyiri, *Vindicta 002*,
2022

MATTHEW ANGELO HARRISON

(1989, Détroit, États-Unis)

***Dark Silhouette: Adaption Between Fixed Points #2*, 2018**

***Dark Silhouette: Lone Nurturer*, 2019**

***Dark Silhouette: Composition of Borrowed Inlets*, 2018**

Sculpture en bois d'Afrique de l'Ouest, résine polyuréthane, aluminium anodisé, acrylique

Ces sculptures se composent d'artefacts africains pris dans des blocs de résine transparente. Cette série interroge le rapport entre le colonialisme et le contrôle exercé par les musées occidentaux sur certains objets d'art.

On sait que ces sculptures proviennent des tribus Dogon et Makondé, mais leur emplacement d'origine reste inconnu. L'artiste associe cette histoire à ses expériences passées chez Ford – principal employeur de Noirs américains dans les années 1920 et 1930 – en intégrant le modèle industriel du constructeur automobile dans les blocs de résine qui enserrant chaque artefact.

Ici, la magie d'un objet cérémoniel et les mouvements répétitifs propres aux rituels entrent en dialogue avec un produit fabriqué en série et les mouvements répétitifs d'un ouvrier d'usine. À travers cette association de références noires américaines et africaines, les œuvres *Dark Silhouettes* diluent l'idée selon laquelle les artefacts conserveraient un sens unique et les situent plutôt dans un tissu de significations.



Matthew Angelo Harrison, *Dark Silhouettes: Adaption Between Fixed Points #2*, 2018

2ND CHAPITRE DU VOYAGE

Ce chapitre de l'exposition s'intéresse au caractère cyclique de toute existence, à ses métamorphoses, notamment au travers des grands moments de la vie que constituent la naissance et la mort. Dans certaines sociétés anciennes, notamment puniques ou égyptiennes, la mort n'était pas considérée comme une fin, mais comme un nouveau départ et le début d'une autre expérience, un rite de passage.

On rencontre à cet étage des œuvres évoquant les transitions entre le terrestre et le céleste, le matériel et le spirituel, que les pratiques rituelles permettent d'explorer. Le voyage nous emmène à travers les œuvres d'Ivana Bašić, Kat Lyons, Eva Hesse et une stèle sacrificielle punique, qui évoquent les thèmes de la disparition et de la régénération.

Enfin, Tobias Spichtig et Romeo Castelluci convoquent l'absurdité de l'existence et nous entraînent dans un univers rempli de forces de vie et de mort, de vide et de chaos, de folie libératrice et de devenirs multiples.

KAT LYONS

(1991, Louisville, Kentucky, États-Unis)

Death of a Comet, 2022

Huile sur toile
203,3×228 cm

Kat Lyons s'est inspirée d'un projet de recherche autour d'un détecteur de matière noire, principal composant du cosmos, dans un laboratoire du Yorkshire installé à 1100 mètres de profondeur dans des mines entourées de minéraux et d'ossements millénaires. Le détecteur a été installé sous terre pour le protéger du bruit de la surface terrestre qui gênerait la recherche.

L'artiste s'est intéressée à la notion de matière noire parce qu'elle est imperceptible par l'œil humain et qu'il faut s'aventurer dans les profondeurs de la Terre pour retrouver la trace de cette matière. *Death of a Comet* place la composition minérale des coquilles et de la matière noire au même plan, montrant ainsi que les écologies souterraines offrent des compréhensions du temps et que la substance sous nos pieds détiendrait la mémoire de la création originelle de l'univers.

Cette toile est une réflexion sur la relation entre les mondes célestes et terrestres, qui entrelace visions macrocosmiques et microcosmiques sous la forme d'une comète et d'une coquille.



Kat Lyons, *Death of a Comet*, 2022

IVANA BAŠIČ

(1986, Belgrade, Serbie)

I sense that all of this is ancient and vast. I had touched the nothing, and nothing was living and moist [Je sens que tout cela est ancien et vaste. J'avais touché le rien, et le rien était vivant et humide], 2022

Stéatite, cire, bronze blanc, pression, cuivre, tiges de mise à la terre, acier inoxydable
Marval Collection

Cette sculpture est une ode à la transformation et au processus de dématérialisation corporelle qui prolonge l'existence au-delà du monde physique. Le mystérieux utérus en métal qui englobe le cœur en pierre de stéatite semble suspendu dans un moment d'accouchement – en pleine création.

La pierre sculptée rappelle la chair, la matière physique, tandis que les tiges qui rayonnent depuis le centre de l'œuvre sont des instruments canalisant les forces magnétiques de la planète, mais elles évoquent aussi l'imagerie religieuse du Sacré-Cœur de Jésus et de la Vierge, à la fois symbole de passion et de transformation.

I sense that all of this is ancient and vast. I had touched the nothing, and nothing was living and moist est une méditation sur la réduction de la matière en poussière et la construction de la matière à partir de la poussière – créer la vie à partir de la puissance du néant.



Ivana Bašić, *I sense that all of this is ancient and vast. I had touched the nothing, and nothing was living and moist*, 2022

EVA HESSE

(1936, Hambourg, Allemagne – 1970, New York, États-Unis)

Sans titre, vers 1970

Fibre de verre sur polyéthylène sur fil d'aluminium, 7 éléments

Dernière œuvre produite par Eva Hesse avant sa mort, cette sculpture évoque les instants de transition entre la vie et la mort. Cette année-là, l'artiste a dû subir des opérations pour retirer la tumeur cérébrale qui finira par l'emporter.

L'œuvre a été conçue pendant qu'elle était à l'hôpital, puis développée sous sa direction à l'atelier mais terminée sans elle. Cette sculpture se compose de sept tiges recouvertes de fibre de verre et de polyéthylène qui ressemblent à des jambes et des pieds désincarnés, inspiration initiale de l'œuvre.

D'apparence charnelle et fragile, retenue par des fils fixés au plafond et disposés comme les composants d'un sanctuaire, l'œuvre a été remarquée pour son caractère primitiviste et sa ressemblance avec Stonehenge, un sanctuaire sacré vieux de 4500 à 5000 ans en Grande-Bretagne, mais d'après l'artiste, elle était censée être totalement absurde.

Son symbolisme particulier – naturel et spirituel – peut aussi apparaître comme un commentaire sur la fragilité de la chair, sur l'absurdité de la vie et de la mort.



Eva Hesse, *Sans titre*, vers 1970

© The Estate of Eva Hesse. Courtesy Hauser & Wirth. Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat

STÈLE PUNIQUE

-225 à -50 avant J.-C., El Hofra

Calcaire

Découverte dans un sanctuaire en Algérie, la stèle d'El Hofra, a probablement été créée pour relater les pratiques rituelles et votives du peuple punique liées à la guérison.

Les symboles sur la stèle indiquent qu'elle était consacrée à Tanit, déesse de la fertilité et principale divinité de Carthage, représentée par un disque au sommet d'un triangle séparé par une ligne horizontale, comme le dessin schématique d'un être humain.

Les religions puniques cultivaient aussi différents symboles liés à la spiritualité, la mort et la guérison. Parmi ceux de la stèle, la main droite levée avec la paume tournée vers l'extérieur représente une bénédiction, tandis que le sceptre pourrait symboliser Eshmoun, le dieu punique de la guérison.

Ces emblèmes contextualisent les pratiques sacrificielles des sanctuaires de Carthage. Ces sites sont devenus d'importants espaces collectifs où les enterrements faisaient partie d'un ensemble de rituels destiné à relier le peuple punique à ses divinités.



Stèle punique à fronton triangulaire à cartouche inscrit, -225 à -225 avant J.-C., El Hofra

TOBIAS SPICHTIG

(1982, Sempach, Suisse)

Dance of the Dead (Totentanz), 2023

Textile, résine, adhésif, acier, peinture pour bateau

Pièce réalisée pour Lafayette Anticipations – Fondation Galeries Lafayette et produite avec l'aide de Perić Collection

If this were be the universe, we would still exist, 2023

Détrempe à l'œuf et huile sur lin

Fuck your void. It's full of everything, 2023

Détrempe à l'œuf et huile sur lin

Ces œuvres sont le fruit d'une réflexion sur la présence et l'absence, la figuration et l'abstraction, les états intermédiaires. Référence à la « danse macabre », motif populaire à la fin du Moyen Âge, *Totentanz* est influencé par les thèmes des vanités et les statues de personnages saints voilés qu'on trouve dans les chapelles et autres sites religieux où l'artiste se rendait souvent enfant.

Puisant dans le double sens inattendu de ces symboles, les sculptures sacrées représentent à la fois le vide, l'absence de la chair, et la présence monumentale d'une vie depuis longtemps disparue. Ces œuvres mystifient la notion de vide, qui devient une présence plus intense que la vie.



Tobias Spichtig, *Dance of the Dead (Totentanz)*, 2023

ROMEO CASTELLUCCI

(1960, Cesena, Italie)

Tragedia Endogonidia (2002–2004)

C.#01 Cesena, 2002 (19 minutes 35 secondes)

R.#07 Roma, 2003 (28 minutes)

L.#09 London, 2004 (36 minutes)

Cycle de films

Video memory de Cristiano Carloni et Stefano Franceschetti

Musique originale de Scott Gibbons et Societas Raffaello Sanzio

Ces trois vidéos sont issues d'une série de onze performances théâtrales commandées à chaque fois pour une ville différente. Le mot *endogonidia* fait référence aux organismes capables de se reproduire indéfiniment. Aucun récit central ne relie les épisodes entre eux ; il s'agit plutôt d'un système, presque un organisme vivant, qui change et se transforme en proposant à chaque fois une manière nouvelle et radicale de penser la création.

Les vidéos offrent d'innombrables énigmes ayant toutes sortes d'interprétations possibles, pleines de violence et de séduction, comme autant de commentaires sur la politique des sociétés urbaines, le fascisme et la religion.

Tragedia Endogonidia témoigne du théâtre en tant que rituel, ainsi que de la capacité du théâtre à induire des états où le corps et l'esprit ne sont pas seulement un organisme individuel ou social, mais où ils accomplissent des modes de transmission naturels.



Romeo Castellucci, *Tragedia Endogonidia #01 Cesena*, 2002

3ÈME CHAPITRE DU VOYAGE

Ce troisième et dernier chapitre de l'exposition est la conclusion de ce voyage rituel, une ode aux métamorphoses, à la renaissance, une célébration des relations entre le terrestre, le divin et le sublime.

Il débute avec la vidéo de Korakrit Arunanondchai et Alex Gvojic qui nous emmène à la rencontre d'âmes ancestrales. Cette œuvre, qui nous invite à « participer à la création de ce monde en nous dé-crétant », raconte les transformations d'esprits et de corps rejoignant l'univers.

Le public est ensuite accueilli par les peintures d'Alicia Adamerovich, dont les esprits représentés évoquent et associent les profondeurs du sol à celles de l'inconscient, créant des paysages et des formes qui suggèrent un chemin vers un au-delà. Le voyage s'achève comme il a commencé, avec la composition sonore de Kali Malone qui emplit l'espace.

La partition, une grille de chiffres, est lentement décodée, unissant les musiciens dans des moments clés suggérant une harmonie collective du monde et une méditation sur la création de résonances – non seulement sonores, mais aussi rituelles, communautaires et symboliques.

KORAKRIT ARUNANONDCHAI

ET ALEX GVOJIC

(Arunanondchai : 1986, Bangkok, Thaïlande ;

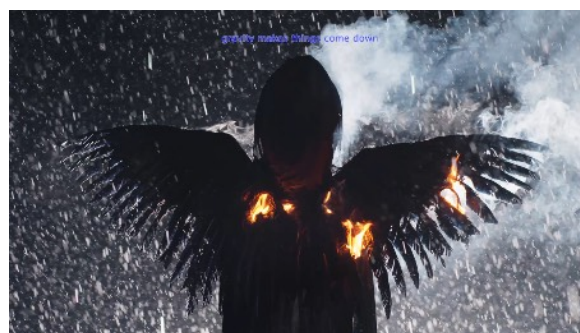
Gvojic : 1984, Chicago, États-Unis)

Songs for living, 2021

Vidéo monocal avec son, environnement d'installation
21 minutes

Cette œuvre entremêle plusieurs récits : entre la création de liens avec l'âme d'ancêtres, l'idée de donner la vie à la mort et la mort à la vie, de guérir de la tourmente socio-écologique et de jouir de l'existence collective. À travers la juxtaposition de scènes de rituels autour du feu, d'images de danses dans un entrepôt brumeux et d'ambiances intimes, l'œuvre explore les cycles de la vie et les moments où la conscience s'amplifie.

Bien que la vidéo imite les œuvres de science-fiction modernes, elle fait aussi référence à Garuda, demi-dieu et créature divine de la mythologie bouddhiste qui symbolise la lutte contre l'injustice et le mal. *Songs for living* offre le fantastique espoir d'autres futurs possibles en attribuant de la force à la convivialité du rituel et à la conscience collective.



Korakrit Arunanondchai et Alex Gvojic,
Songs for living, 2021

ALICIA ADAMEROVICH

(1989, Latrobe, États-Unis)

Rising from earth, 2022

Huile, sable et pierre ponce sur lin
239×190,5 cm

Petrified tenderness, 2022

Huile et sable sur lin
238,76×190,5 cm

Ces tableaux dépassent les traditionnelles frontières érigées entre les mondes psychiques et physiques. Pensées comme un ensemble, ces toiles révèlent les tensions entre puissance et fragilité : l'environnement terrestre brut contraste avec les éléments fluides et légers des formes qui représentent des gardiens spirituels de l'obscurité du néant.

Ces œuvres puisent dans l'inconscient pour donner forme à des sensations et émotions, et font écho à l'expérience de la transcendance, quand l'esprit et l'âme planent à l'extérieur du corps. Le travail d'Alicia Adamerovich est façonné par des histoires personnelles, la science-fiction et le surnaturel, qui composent un monde hybride.

Cette rencontre du spirituel, du psychique et du terrestre met en évidence le but de l'artiste : nous transporter dans un territoire fait de futurs imaginaires qui évoquent la condition humaine.



Alicia Adamerovich, *Rising from earth*, 2022

KALI MALONE

(1994, Denver, États-Unis)

Matrix Diptych, 2022-2023

Partie I (pour percussions), 19 minutes 45 secondes

Composée par Kali Malone pour cloches-plaques, carillon tubulaire et gongs thaïlandais

Interprétée par Louis Delignon, Jeanne Larrousturou, Anne Briset et Jérémie Maxit à l'Eklekto Geneva Percussion Center

Partie II (pour trio d'orgues), Env. 40-45 minutes

Composée par Kali Malone pour le grand orgue, l'orgue italien à tempérament meantone et l'orgue espagnol à tempérament meantone de l'église Saint-François à Lausanne

Interprétée par Kali Malone, Stephen O'Malley et Frederikke Hoffmeier

Plaque d'aluminium anodisé gravée Courtesy de Kali Malone.

Œuvre produite avec le soutien de Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris

La musique qui nous guide à travers l'exposition nous entraîne dans un état proche de la transe. Le morceau est interprété en deux parties par des instruments différents, un ensemble de percussions et un trio d'orgues, qui jouent la même partition chiffrée, leur indiquant la durée des notes. Il·elle·s jouent chacun·e leur tour en créant un canon où à certains moments, leurs mélodies s'unissent, rendant alors perceptible l'écriture mathématique de cette musique. À ce titre, *Matrix Diptych* crée une résonance qui intègre en permanence la présence de l'autre, ce qui engendre une communauté capable d'harmonie et d'un rythme commun.

Kali Malone est réputée pour ses compositions méditatives contemporaines pour orgues et formats électroacoustiques où elle adopte d'anciennes techniques polyphoniques et des systèmes souvent utilisés en musique religieuse.



Kali Malone, *Matrix Diptych*, Part I, 2022

& DANS LA CŒUR INTÉRIEUR

MICHÈLE LAMY

(1944, Jura, France)

LIMB TOTEM, 2022-23

Polystyrène, peinture chrome

Cette nouvelle œuvre créée par Michèle Lamy pour l'exposition est un totem à la fois personnel et universel évoquant l'indépendance féminine, l'amour et la vulnérabilité. Michèle Lamy est elle-même visible au bas de l'œuvre dans une pose méditative ou les mains tendues vers le ciel – peut-être à la recherche d'une nouvelle forme de dieu ou de déesse, d'une nouvelle foi, d'une nouvelle conscience collective – qui ne soit pas prescrite par la nationalité, la race, l'âge ou la religion, mais par un ensemble de valeurs humaines.

La noirceur de l'œuvre, associée à la présence du corps de l'artiste ouvert à la lumière, au ciel, évoque également la possibilité d'accueillir ces deux dimensions et de ne pas les percevoir comme des opposés. C'est un monument à une nouvelle ère d'amour et de force, sans âge, sans sexe, sans préjugés, pleine de lumière et d'obscurité.

LIMB TOTEM révèle une sensualité féminine et une vulnérabilité non dissimulées, au bord d'une explosion imprévisible.



Cette nouvelle œuvre de Lamy est sa vision du TOTEM PRONG original de *Rick Owens Furniture* 2016, illustré ci-dessus.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Rencontres

MINDY SEU EN CONVERSATION

AVEC MADELEINE PLANEIX-CROCKER

→ Le lundi 20 février, 19h (gratuit, en anglais)

Retour sur l'ouvrage *Cyberfeminism Index* qui pense internet comme un espace de relations et de radicalités.

PENSER LE MONDE DE DEMAIN:

KAOUTAR HARCHI ET FATIMA OUASSAK EN CONVERSATION

→ Le lundi 20 mars, 19h (gratuit, en français)

Une conversation entre Kaoutar Harchi, écrivaine et sociologue et Fatima Ouassak, autour des thèmes d'une écologie pirate, de la cause animale et de nos relations au vivant.

DÉRIVES AVEC JOSÈFA NTJAM

EN CONVERSATION

AVEC MADELEINE PLANEIX-CROCKER

→ Le dimanche 9 avril, 14h30 (gratuit, en français)

Rencontre avec l'artiste Josèfa Ntjam autour des archives visuelles, récits et sources musicales qui irriguent sa performance *Holy Water*, montrée à Lafayette Anticipations.

LES CHICHAS DE LA PENSÉE

LA FIGURE DU DJINN

→ Le samedi 15 avril, 19h* (gratuit, en français)

Les Chichas de la pensée s'intéressent à la figure du djinn, cet esprit mouvant qui occupe les mythologies ancestrales ou contemporaines. Romancier·ère·s, chercheur·se·s et artistes sont invité·e·s à explorer ce thème le temps d'une soirée. Programme culturel collectif imaginé par Mehdi Meklat et Badrouddine Saïd Abdallah, en collaboration avec Asma Barchiche.

RÉENSAUVAGER L'ART POUR MIEUX AIMER LE VIVANT

→ Le lundi 17 avril, 19h (gratuit, en français)

Rencontre autour de l'historienne de l'art Charlotte Cosson et du philosophe Jean-Philippe Pierron à l'occasion de la présentation en avant-première de leurs livres à paraître dans la collection *Voix de la Terre* aux éditions Actes Sud.

AU-DELÀ,

LANCEMENT DU CATALOGUE D'EXPOSITION

AGNES GRYZKOWSKA

EN CONVERSATION AVEC

LES AUTEUR·RICE·S CACONRAD,

IRENOSEN OKOJIE ET SARAH SHIN

→ Le lundi 24 avril, 19h (gratuit, en anglais)

Une conversation autour de l'exposition, des thèmes de la métamorphose, du rêve et d'autres états de conscience.

Concerts & performances

JOSÈFA NTJAM, HOLY WATER :

DISCUSSION AVEC MAMI WATA

→ Le samedi 8 avril, 19h30, 10€

Holy Water : Discussion avec Mami Wata est une traversée performative alliant musique, film et poésie, conçue par l'artiste Josèfa Ntjam en l'honneur de la divinité aquatique Mami Wata et des mythologies qui l'entourent.

* Date sous réserve. La programmation complète des rencontres, concerts et performances est à retrouver sur lafayetteanticipations.com
Réservation sur lafayetteanticipations.com

Visites & ateliers

LA VISITE RITUELLE

→ **Tous les jours, 17h (1h), gratuit**

Cérémonies, divinités et expériences corporelles sont convoquées à l'occasion de ce parcours hors du temps.

LA VISITE ARCHI

→ **Tous les dimanches, 16h (1h30), gratuit**

Tous les secrets de l'écrin architectural imaginé par Rem Koolhaas.

LA VISITE DIVINATOIRE

→ **Les jeudis 2 mars, 6 avril et 4 mai, 19h (1h), gratuit**

Le hasard des arts divinatoires et une diseuse de bonnes aventures orientent votre parcours à travers une sélection d'œuvres.

LA VISITE HYPNOTIQUE

→ **Le jeudi 13 avril, 19h et 20h (45 min), gratuit**

Cette visite propose de mettre vos sens en éveil, en mobilisant des techniques hypnotiques, pour parcourir l'exposition dans un état d'attention amplifiée.

Avec Juliette Verga-Laliberté, hypnologue.

ATELIER DE DANSE

AU-DELÀ, EN MOUVEMENT

→ **Le jeudi 23 mars, 19h (1h30) – 5 €**

De la transe aux danses chamaniques, explorez l'exposition en mots et en mouvements, accompagnés par Laure d'Eszlary, danseuse professionnelle et médiatrice culturelle.

Réservation sur lafayetteanticipations.com

Jeune public & famille

MARABOUT ET BOUT DE FICELLE

Parcours en famille, 3/5 ans

→ **Tous les dimanches, 11h (1h), gratuit**

Sur les pas d'un·e conteur·rice, les enfants suivent un parcours ludique et magique, en quête de mini trésors.

MON PETIT PORTE-BONHEUR

Atelier en famille, 6/10 ans

→ **Tous les samedis, 14h30 (2h), gratuit**

Un atelier imaginé par l'artiste Gaëlle Choisine pour confectionner en famille un objet porte-bonheur qui convoque la chance !

PETIT PAS DANS L'AU-DELÀ

En famille, 6/10 ans

→ **Le samedi 4 mars, samedi 22 et jeudi 27 avril, 11h (1h)**

→ **5 € par adulte, gratuit pour les enfants – la présence d'au moins un adulte est souhaitée**

À pas de loup dans l'exposition, les familles imaginent, avec une médiatrice-chorégraphe, des danses rituelles dans l'espace d'exposition.

CARTE AUX TRÉSORS !

Parcours papier, 6/10 ans, gratuit

Pour trouver le chemin de l'au-delà, un parcours papier oriente les plus jeunes vers une sélection d'œuvres adaptées. Chaque œuvre retrouvée permet de dénicher une information ou une anecdote sur le projet de l'artiste.

SAMEDI PARTY !

En famille, 3/10 ans

→ **Le samedi 4 mars, 14h30–17h (en continu), gratuit**

La légendaire fête des familles de Lafayette Anticipations prend des allures de journée féérique. Œuvres enchantées, objets magiques, lecture par le collectif des contes à paillettes...

Des jeux à tous les étages et pour tous les âges !

Réservation sur lafayetteanticipations.com

CATALOGUE DE L'EXPOSITION AU-DE LÀ

Le catalogue *Au-delà* est édité par Lafayette Anticipations à l'occasion de l'exposition collective.

Cet ouvrage présente plusieurs textes et essais de **William Blake, CAConrad, Coil, Agnes Gryczkowska, Rebecca Lamarche-Vadel, Irenosen Okojie et Sarah Shin.**

Le catalogue comprend également les notices des œuvres exposées.

Caractéristiques

Nombre de pages : env. 800

Format : 15x21,5 cm

Éditeur : Lafayette Anticipations

Auteur·rice·s : William Blake, CAConrad, Coil, Agnes Gryczkowska, Irenosen Okojie et Sarah Shin.

Graphisme : Pierre Pierre

Langue : Bilingue Français - Anglais

Parution : février 2023

Prix : 29 €

Lancement du catalogue d'exposition

→ **Le lundi 24 avril, 19h* (en anglais)**

à La Boutique Lafayette Anticipations

Agnes Gryczkowska en conversation avec les auteur·rice·s CAConrad, Irenosen Okojie et Sarah Shin.

Une conversation autour de l'exposition, des thèmes de la métamorphose, du rêve et d'autres états de conscience.



* Date sous réserve. La programmation complète des rencontres est à retrouver sur lafayetteanticipations.com
Réservation sur lafayetteanticipations.com

COMMISSAIRE INVITÉE

« Ce voyage a non seulement pour but de parler d'un monde aux métamorphoses rituelles infinies, mais aussi d'être lui-même transformateur puisqu'il tente de nous attirer « au-delà » – plus profondément en nous-mêmes comme dans les strates du temps – pour nous ancrer dans le présent. Il cherche à nous emmener jusqu'au point liminal de l'« ici » et du « là » en perçant le voile meurtri du monde pour nous permettre de peut-être toucher le sacré, ne serait-ce qu'un bref instant. »

Agnes Gryczkowska



→ **Agnes Gryczkowska est commissaire d'exposition indépendante, autrice et musicienne.**

Elle a été curatrice du Schinkel Pavillon à Berlin, où elle a organisé « *HR Giger & Mire Lee* » (2021) ; « *Sun Rise | Sun Set* » (2021) avec les œuvres de Dora Budor, Max Ernst, Karrabing Film Collective, Max Max Hooper Schneider, Pierre Huyghe, Emma Kunz, Richard Oelze, Precious Okoyomon, Jean Painlevé, Pamela Rosenkranz, Rachel Rose, Henri Rousseau, Torbjørn Rødland, Ryuichi Sakamoto ; ainsi que l'exposition « *Claude Mirrors : Victor Man, Jill Mulleady, Issy Wood* » (2019). Gryczkowska a également été commissaire d'« *Amnesia Scanner : Anesthesia Scammer* » (2019) et « *Holly Herndon: PROTO (restaged)* » (2019) présentées par Light Art Space à Kraftwerk, Berlin.

Gryczkowska a été artiste et commissaire en résidence à Somerset House et, de 2015 à 2018, elle fait partie de l'équipe curatoriale des Serpentine où elle a travaillé sur les expositions de Rachel Rose, Simon Denny, DAS INSTITUT (Kerstin Brätsch et Adele Röder), Marc Camille Chaimowicz, Wade Guyton, Grayson Perry et Etel Adnan, entre autres. Parmi ses récents projets, « *SuperFutures* » (2022) a été présenté par Reference Studios, Berlin, à Selfridges, Londres. Elle écrit régulièrement des textes d'exposition quasi-fictionnels et contribue à diverses publications d'art contemporain, dont Spike et *KALEIDOSCOPE*.



Idole cycladique, Cycladique ancien II
(vers 2700-2400/2300 avant J.-C.)



Ivana Bašić, *I sense that all of this is ancient and vast. I had touched the nothing, and nothing was living and moist*, 2022

VISUELS PRESSE

Les visuels presse sont libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition.

Pour toute demande de visuels HD, vous pouvez contacter l'Agence Claudine Colin au +33 (0)1 42 72 60 01

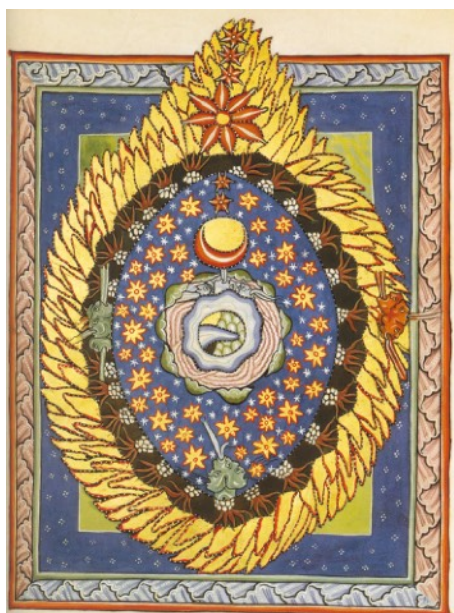
Harry Ancely / harry@claudinecolin.com · Pénélope Ponchelet / penelope@claudinecolin.com



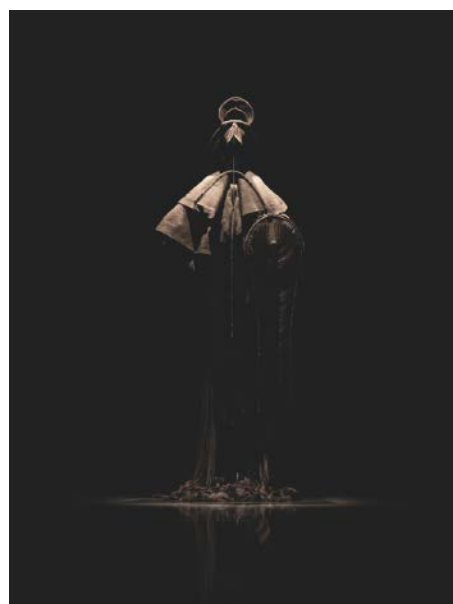
Alicia Adamerovich, *Rising from earth*, 2022
Huile, sable et pierre ponce sur lin. Courtesy
de l'artiste et Pangée, Montreal
Photo : alignements – Marion Paquette



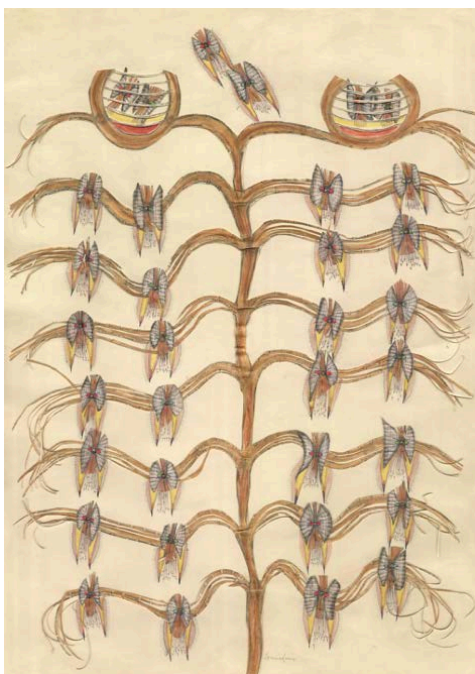
Fragment de jambe d'idole cycladique,
Cycladique ancien II (vers 2700–2400/2300 avant J.-C.)
Courtesy Badisches Landesmuseum Karlsruhe
Photo : Thomas Goldschmidt



**Miniatures from the *Liber scivias* of
Hildegard of Bingen**, vers 1151 ou 1152
Original perdu, copie manuscrite sur parchemin 1927-1933
Image : St. Hildegard Abbey, Rudesheim-Eibingen



Jeanne Viceria, *Présence 3-Totem*, 2021
Textile, fils tricotissés (technique déposée) et technique de cordes artisanale,
1400 heures de travail à la main
© Catherine Mary-Houdin pour Les Quinconces-L'Espal



Anna Zemánková, *Sans titre*, vers 1975
 Courtesy christian berst art brut, Paris
 Photo : Pierre-Emmanuel Rastoin



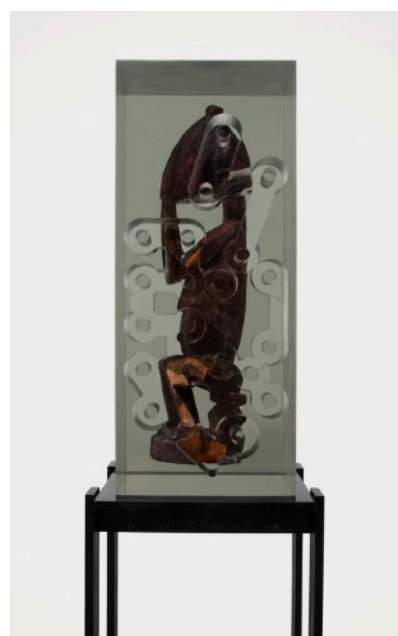
Wifredo Lam, *Sans titre*, 1944
 Gouache sur papier
 Courtesy Pangée, Montréal. Adagp, Paris, 2022
 Photo : Daniel Fabian / Fabian Restauratoren GmbH - Switzerland



Korakrit Arunanondchai et Alex Gvojcic, *Songs for living*, 2021.
 Vidéo. Co-commissionnée par Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich et Kunstverein in Hamburg avec le soutien de FACT, Liverpool
 © Korakrit Arunanondchai 2022. Courtesy de l'artiste, Bangkok CityCityGallery; Carlos/Ishikawa, Londres; C L E A R I N G, New York/Bruxelles; and Kukje Gallery, Séoul



Kali Malone, *Matrix Diptych (Part 1)*, 2022
 © Stephen O'Malley



Matthew Angelo Harrison, *Dark Silhouettes: Adaption Between Fixed Points #2*, 2018
 Sculpture en bois d'Afrique de l'Ouest, résine de polyuréthane, aluminium anodisé, acrylique. Collection privée.
 Courtesy de l'artiste et Jessica Silverman, San Francisco
 Photo : Timothy Johnson



Image de référence pour l'œuvre
Beltane Oracle de Bianca Bondi
 Bianca Bondi, *Jupiter in Sagittarius*, 2019
 Installation sur site, Sfer IK, Tulum, MX cur.
 Claudia Paetzold. Courtesy de l'artiste
 et mor charpentier. Adagp, Paris, 2023.
 Photo : Damian Abril



Image de référence pour l'œuvre
Beltane Oracle de Bianca Bondi
 Bianca Bondi, *Lost and Found*, 2021 (détail)
 (Installation sur site, galerie mor charpentier)
 Courtesy de l'artiste et mor charpentier
 Adagp, Paris, 2023. Photo : François Doury



Idole cycladique, Cycladique ancien II
 (vers 2700-2400/2300 avant J.-C.)
 Marbre. Courtesy Badisches Landesmuseum Karlsruhe
 Photo : Thomas Goldschmidt



Cette nouvelle œuvre de Lamy est sa vision
 du TOTEM PRONG original de *Rick Owens*
Furniture 2016, illustré ci-dessus.

Kat Lyons,
Death of a Comet, 2022
 Courtesy de l'artiste
 et Pilar Corrias, Londres
 Photo : def image



Christelle Oyiri, *Vindicta 002*, 2022
 Miroir, caisson rétroéclairé
 Collection Lafayette Anticipations –
 Fonds de dotation Famille Moulin, Paris
 Photo : Chloé Magdelaine, Lafayette Anticipations



Ivana Bašić, *I sense that all of this is ancient and vast.*
I had touched the nothing, and nothing was living and moist, 2022
 © Courtesy de l'artiste et Francesca Minini Gallery (Marval Collection).
 Photo : Andrea Rossetti



Tobias Spichtig, *Fuck your void. It's full of everything*, 2023
 Détrempe à l'oeuf et huile sur lin, 125 x 195 cm.
 Courtesy de l'artiste, Contemporary Fine Arts, Berlin et Jan Kaps



Tobias Spichtig, *Dance of the Dead (Totentanz)*, 2023
 Textile, résine, adhésif, acier, peinture pour bateau.
 Pièce réalisée pour Lafayette Anticipations et produite
 avec l'aide de Perić Collection. Courtesy Perić Collection



Tau Lewis, *The talons of the eagle, the ladder of death, by God's grace, all will be well*, 2021
 Cuirs neufs et recyclés, galuchat, dollars des sables
 218,4 x 218,4 cm. Collection privée
 Courtesy de l'artiste et Night Gallery, Los Angeles
 Photo : Pierre Le Hors



TARWUK, *MRTISKLAAAH_Lux_Armor_Lucis. MARIO.O*, 2021
 Acrylique et huile sur toile
 132,08 x 143,51 cm
 © TARWUK. Collection privée, Italie
 Photo : Charles Benton



Romeo Castellucci, *Tragedia Endogonia #01 Cesena*, 2002 (19'35")
 Vidéo d'archive par Cristiano Carloni et Stefano Franceschetti
 Musique originale de Scott Gibbons
 Societas Raffaello Sanzio. Photo : Luca Del Pia



Stèle punique à fronton triangulaire à cartouche inscrit, -250 à -225 avant J.-C., El Hofra
 Calcaire. Photo : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

VUES DE L'EXPOSITION

Les vues d'exposition sont libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition.

Pour toute demande de visuels HD, vous pouvez contacter l'Agence Claudine Colin au +33 (0)1 42 72 60 01

Harry Ancely / harry@claudinecolin.com · Pénélope Ponchelet / penelope@claudinecolin.com



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations.

OEuvres exposées de gauche à droite :

Hildegard von Bingen, *Liber scivias*, vers 1151 ou 1152.

Christelle Oyiri, *Vindicta 002*, 2022. Collection Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin, Paris

Bianca Bondi, *Beltane Oracle*, 2022–2023. Produit par Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris. Courtesy de l'artiste et mor charpentier. Adagp, 2023.

Ana Mendieta, *Untitled: Silueta Series*, 1978 © The Estate of Ana Mendieta Collection, LLC. Courtesy Galerie Lelong & Co. Adagp, 2023.



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations.

OEuvres exposées de gauche à droite :

Tau Lewis, *The talons of the eagle, the ladder of death, by God's grace, all will be well*, 2021. Collection privée. Courtesy de l'artiste et Night Gallery, Los Angeles.

Idoles cycladiques, Cycladique ancien I-II (vers 2800–2400 av. J.-C). Collection Badisches Landesmuseum Karlsruhe.

Bianca Bondi, *Beltane Oracle*, 2022–2023. Produit par Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris. Courtesy de l'artiste et mor charpentier. Adagp, 2023.

Wifredo Lam, *Sans titre*, 1944. Courtesy Pangée, Montréal. Adagp, Paris, 2022.

Matthew Angelo Harrison, *Dark Silhouettes*, 2018–2019.

Collection privée. Courtesy de l'artiste et Jessica Silverman, San Francisco.



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations.

OEuvres exposées de gauche à droite :

Bianca Bondi, *Beltane Oracle*, 2022–2023. Produit par Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris. Courtesy de l'artiste et mor charpentier. Adagp, Paris, 2023.

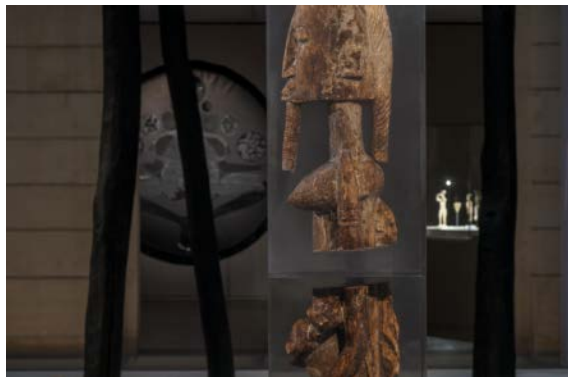
Wifredo Lam, *Sans titre*, 1944. Courtesy Pangée, Montréal. Adagp, Paris, 2022.

Hildegard von Bingen, *Liber scivias*, vers 1151 ou 1152.

Matthew Angelo Harrison, *Dark Silhouettes*, 2018–2019.

Collection privée. Courtesy de l'artiste et Jessica Silverman, San Francisco.

1ER CHAPITRE DU VOYAGE



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvres exposées de gauche à droite :

Matthew Angelo Harrison, *Dark Silhouette*, 2018-2019.

Collection privée. Courtesy de l'artiste et Jessica Silverman, San Francisco.

Bianca Bondi, *Beltane Oracle*, 2022-2023. Produit par Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris. Courtesy de l'artiste et marchand d'art Adagp, Paris, 2023.

Tau Lewis, *The talons of the eagle, the ladder of death, by God's grace, all will be well*, 2021. Collection privée. Courtesy de l'artiste et Night Gallery, Los Angeles.

Idoles cycladiques, Cycladique ancien I-II (vers 2800-2400 av. J.-C)



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations.

Oeuvres exposées de gauche à droite :

Bianca Bondi, *Beltane Oracle*, 2022-2023. Produit par Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris. Courtesy de l'artiste et marchand d'art Adagp, Paris, 2023.

Matthew Angelo Harrison, *Dark Silhouettes*, 2018-2019.

Collection privée. Courtesy de l'artiste et Jessica Silverman, San Francisco.

Janina Kraupe-Świdorska, *Metamorphozy IV, V, XIII*, 1963.

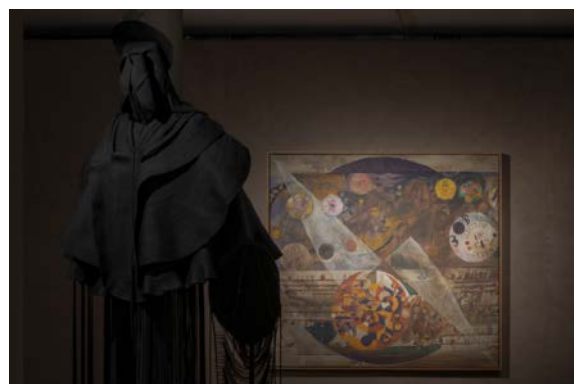
Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvres exposées de gauche à droite :

Jeanne Viceria, *Présence 3 - Totem*, 2021.

Courtesy de l'artiste et Templon, Paris, Bruxelles, New York

TARWUK, *MRTISKLAACH_Lux_Armor_Lucis.MARIO.O.*, 2021

© TARWUK. Collection privée, Italie



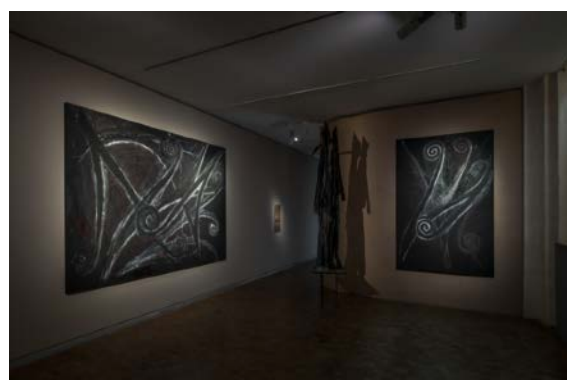
2ND CHAPITRE DU VOYAGE



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvres exposées de gauche à droite :

Ivana Bašić, *I sense that all of this is ancient and vast. I had touched the nothing, and nothing was living and moist*, 2022 © Courtesy de l'artiste et Francesca Minini Gallery (Marval Collection).

Eva Hesse, *Sans titre*, vers 1970 © The Estate of Eva Hesse. Courtesy Hauser & Wirth. Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvres exposées de gauche à droite :

Tobias Spichtig, *If this were be the universe, we would still exist*, 2023

Tobias Spichtig, *Dance of the Dead (Totentanz)*, 2023

Pièce réalisée pour Lafayette Anticipations – Fondation Galeries Lafayette et produite avec l'aide de Perić Collection

Tobias Spichtig, *Fuck your void. It's full of everything*, 2023

Courtesy de l'artiste, Contemporary Fine Arts, Berlin et Jan Kaps

3ÈME CHAPITRE DU VOYAGE



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvres exposées de gauche à droite :
Alicia Adamerovich, *Rising from earth*, 2022.
Alicia Adamerovich, *Petrified tenderness*, 2022.
Courtesy de l'artiste et Pangée Montréal



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvres exposées de gauche à droite :
Alicia Adamerovich, *Rising from earth*, 2022.
Alicia Adamerovich, *Petrified tenderness*, 2022.
Courtesy de l'artiste et Pangée Montréal



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvre exposée :
Korakrit Arunanondchai & Alexander Gvojic, *Songs for living*, 2021. © Korakrit Arunanondchai 2022. Courtesy de l'artiste, Bangkok CityCityGallery; Carlos/Ishikawa, Londres; C L E A R I N G, New York/Bruxelles; and Kukje Gallery, Séoul



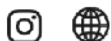
Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvre exposée :
Kali Malone, *Matrix Diptych*, 2022–2023. Oeuvre produite avec le soutien de Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, Paris.
Courtesy de Kali Malone

& DANS LA CŒUR INTÉRIEURE



Vue de l'exposition *Au-delà. Rituels pour un nouveau monde*, Lafayette Anticipations (15/02 – 07/05/2023). © Martin Argyroglo, Lafayette Anticipations. Oeuvre exposée :
Michèle Lamy, *Limb Totem*, 2022–2023.
Courtesy de l'artiste et de Owenscorp

LA BOUTIQUE



La Boutique Lafayette Anticipations est une adresse imaginée pour les amateur·rices d'art, de design, de beaux livres et de surprises.

Pensée comme une mine d'or où dénicher des pépites, vous y trouverez les éditions d'artistes de Lafayette Anticipations, des livres et des disques en écho à la programmation et à l'actualité des idées, ainsi qu'un choix singulier d'objets d'art et de design :

- Beaux-livres et essais liés l'exposition ;
- Sélection de designers auto-édités ;
- Un choix de vinyles à découvrir ;
- Un lieu de vie pour les éditeur·rices mettant en avant la nouvelle scène.

Une actualité riche en événements

Le programme - lancement d'ouvrages ou magazines, signatures - fait écho aux expositions, au programme public, aux éditions de la Fondation.

Lancement de *Trans-Ili Alatau* d'Anton Bialas et Kamilya Kuspanova

→ **Le jeudi 9 mars, 19h**

Un ouvrage photographique retraçant leurs impressions nocturnes à Almaty au Kazakhstan. Publié par Laia Selects.

Lancement de *Mouvementements, Écopolitiques de la danse* d'Emma Bigé

→ **Le vendredi 17 mars, 19h**

Emma Bigé enseigne, traduit, écrit et improvise avec des danses contemporaines expérimentales et des philosophies queer & trans*féministes. Son premier livre est à paraître à La Découverte.

Lancement du catalogue d'exposition *Au-delà*

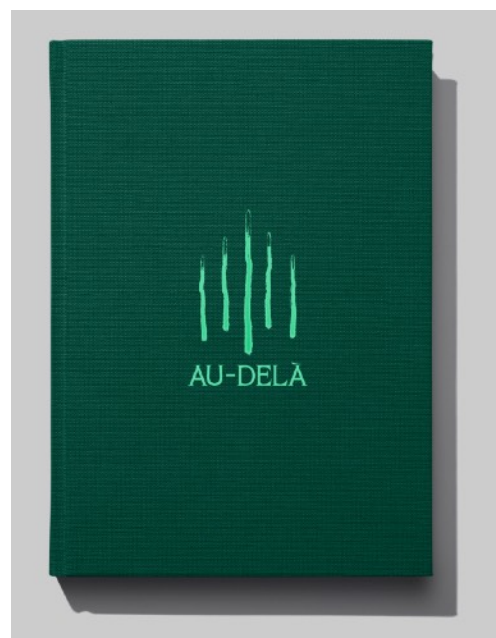
→ **Le lundi 24 avril, 19h (en anglais)**

Agnes Gryczkowska en conversation avec les auteur·rice·s CAC Conrad, Irenosen Okojie et Sarah Shin.

Une conversation autour de l'exposition, des thèmes de la métamorphose, du rêve et d'autres états de conscience. Publié par Lafayette Anticipations.

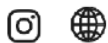


Mouvementements, Écopolitiques de la danse d'Emma Bigé



Catalogue d'exposition *Au-delà*

CAFÉ-RESTAURANT MÂTĒR



L'adresse immanquable du Marais pour flâner et découvrir de nouvelles saveurs.

Situé dans le Marais, au cœur de la Fondation, le café-restaurant Mâtĕr propose toute la journée et en soirée, une cuisine savoureuse et passionnée.

Au déjeuner, des plats gourmands — waffle à la mimolette réconfor- tante façon brunch, grilled cheese fondant, délicats shiitakés grillés sur risotto de freekeh, sans oublier l'incontournable brioche perdue. En journée et l'après-midi, des pâtisseries au comptoir, à sublimer d'un chaï latte aux notes épicées ou d'un thé parfumé. L'occasion de faire une pause après une visite d'exposition, entouré-es d'œuvres d'artistes du moment.

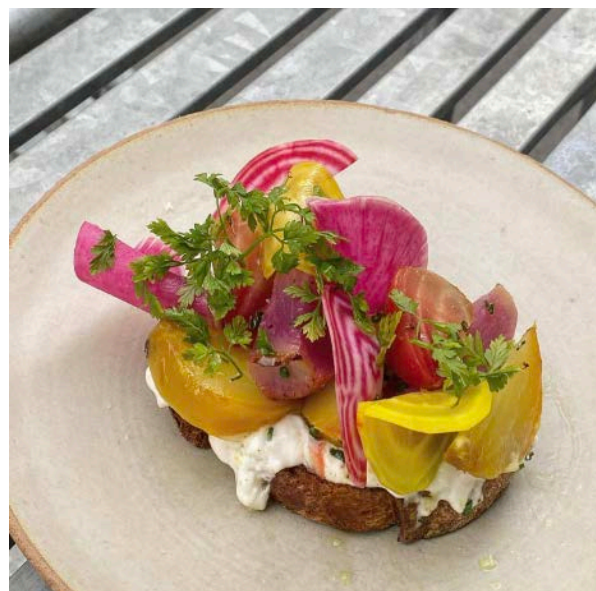
Le soir, le restaurant s'anime — assiettes créatives à partager, vins vivants et playlist pointue.

Le chef : le chef résident Adrien Deliere imagine chaque plat comme un moment de partage joyeux

Les cafés et thés : Plural, brûlerie colombienne du 18e arrondissement de Paris, prépare un blend spécialement pour Mâtĕr. La maison Artéfact à Paris sélectionne avec soin des thés éthiques et durables.

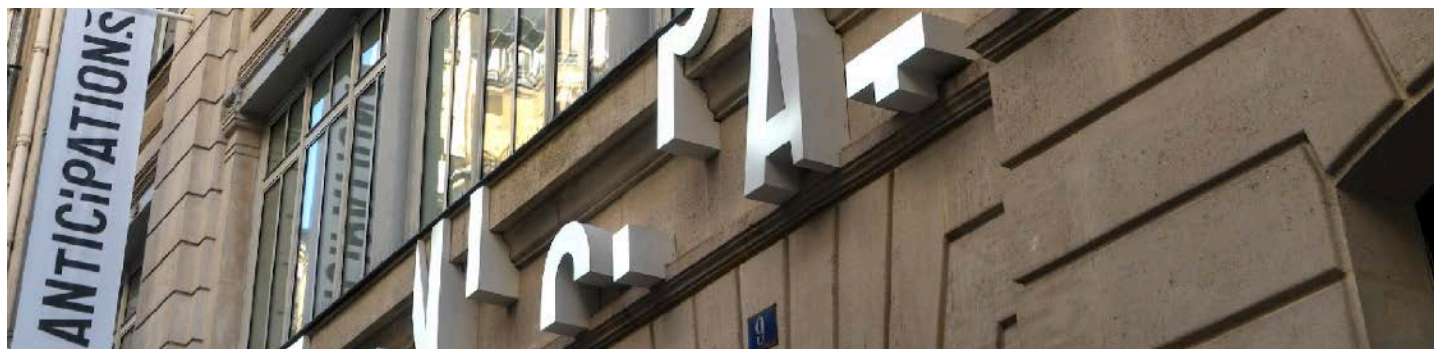
Les vins nature : la sélection de vins nature, pétillants, blancs, oranges, rosés et rouges, ravira tous les palais, des plus classiques aux curieux à l'affût de découvertes!

Menu & réservation sur materparis.com



© Mâtĕr

LA FONDATION



Lafayette Anticipations est un lieu d'expérimentation joyeuse dédié à tous les champs de la création contemporaine, invitant à découvrir de nouvelles formes d'expression pour voir, sentir et écouter le monde. Située à Paris dans le Marais, la Fondation produit et expose des œuvres issues des arts visuels, du design, de la musique et des arts vivants.

Une programmation audacieuse

Gratuites, fédératrices et inclusives, trois expositions sont à découvrir chaque année en visite libre ou avec des médiateurs privilégiant la parole et le partage. Lafayette Anticipations propose également une programmation riche, variée et gratuite d'ateliers pour petits et grands et de rencontres. Les festivals Closer Music et Échelle Humaine font découvrir les tendances les plus audacieuses de la musique et de la danse.

Un bâtiment unique

Dans un bâtiment de 2500 m², l'architecte Rem Koolhaas a conçu des plateformes mouvantes composées d'une agora, d'espaces d'expositions ouverts sur le ciel, d'un studio pour les enfants et d'ateliers de production et d'édition.

Les artistes au cœur de la Fondation

Les ateliers sont l'âme de la Fondation, terrain de création pour les artistes français·es et internationaux·les en résidence disposant de moyens de production sur-mesure. A l'œuvre est une résidence au sein de la Fondation accueillant des artistes toute l'année et les accompagnant dans la réalisation de leurs œuvres.

Des arts ouverts à tou·tes

La Fondation ouvre grandes ses portes pour favoriser l'accueil par le regard et la pratique de tous les publics, individuel, famille, scolaire, en difficulté. Apprendre ensemble de 3 à 77 ans, recevoir le monde et tenter de lui donner une forme, faire sens par des dialogues ouverts sur les différences.

Une pause festive et culturelle

L'agora, la Boutique autour de l'art, du design et de la musique, le café-restaurant et sa terrasse créent un lieu de vie ouvert à tou·tes permettant de se retrouver avec des façons infinies d'entrer en relation pour faire un monde commun.

Une Fondation engagée

Lafayette Anticipations s'engage dans toutes les étapes de son activité à préserver l'environnement et à améliorer sa transition écologique et sociale : circuits courts de productions, soutiens à la scène locale, un bâtiment à basse consommation.

Une collection en devenir

Lafayette Anticipations fédère les actions de soutien en faveur de la création contemporaine menées par les deux organismes créés par le Groupe Galeries Lafayette et sa famille actionnaire : la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette et le Fonds de dotation Famille Moulin tout en poursuivant une politique d'acquisition et de valorisation de sa collection depuis sa création en 2013.

INFOS PRATIQUES

TARIFS

Expositions : gratuites

Visites : gratuites

Rencontres : gratuites

Ateliers enfants : gratuits

Ateliers adultes : 5 €

Concerts, performances : 10 €

ACCÈS

9 rue du Plâtre - 75004 Paris

44 rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie
75004 Paris

Horaires d'ouverture

Tous les jours : 11h - 19h

Nocturne le jeudi : 11h - 21h

Fermé le mardi

Métro

Rambuteau : ligne 11

Hôtel de Ville : lignes 1 & 11

Châtelet - Les Halles : lignes 4, 7, 11, 14 & RER A,
B & D

Bus

Archives - Rambuteau : 29 & 75

Centre Georges Pompidou : 38, 47, 75

Hôtel de Ville : 67, 69, 76, 96

Vélib

N° 4103 : Archives - Rivoli

N° 4014 : Blancs-Manteaux - Archives

Autolib'

36 rue du Temple

37 rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie

Parking

31 rue Beaubourg

41-47 rue Rambuteau

4 place Baudoyer

La Boutique

Ouverte tous les jours 11h - 19h

Fermeture mardi

Café-Restaurant Mâtêr

Ouvert du mercredi au dimanche

Toute la journée à partir de 11h

Service midi et soir

Menu & réservation sur materparis.com

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Guillaume Houzé, Président
Rebecca Lamarche-Vadel, Directrice
Géraldine Breuil, Directrice adjointe
Elsa Coustou, Curatrice et coordinatrice du programme public
Selma Khallaf, Assistante de direction
Aurélié Nahas, Responsable administrative
Célia Lebreton, Chargée d'administration
Matthieu Maytraud, Assistant administratif
Judith Peluso, Responsable Bâtiment et Exploitation
Noa Arfi, Assistante administrative (alternante)
Lise Petulla, Assistante administrative (stage)
Alexandre Rondeau, Responsable Régie Exposition et Événements
Lisa Audureau, Responsable de la Collection et de la Régie des œuvres
Léa Piconnier, Assistante régie des œuvres (stage)
Raphaël Raynaud, Responsable d'atelier
Olivier Magnier, Chargé d'atelier
Antonine Scali Ringwald, Responsable des éditions
Annabelle Floriant, Responsable de la communication
Chloé Magdelaine, Chargée de communication digitale
Mélissa Fernandez Sanchez, Assistante communication (stage)
Clélia Dehon, Responsable du développement des publics
Oksana Delaroff, Cheffe de projets médiation culturelle et programme public
Émilie Vincent, Responsable de l'équipe de médiation et de l'accueil du public
Sara Vieira Vasques, Chargée d'accueil et de billetterie
Jennifer Mezi, Assistante programme public et médiation culturelle

La Maîtrise

Elisa Normand, Responsable de développement
Nicolas Olier, Responsable de La Boutique
Helena Lyon Santamaria, Assistante responsable de développement (alternante)
Célia Pénichon, Conseillère de vente
Matthias Valigny, Conseiller de vente

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet

Tél. +33 (0)1 42 72 60 01

penelope@claudinecolin.com

&

Harry Ancely

Tél. +33 (0)1 44 59 24 89

harry@claudinecolin.com

Lafayette Anticipations

Annabelle Floriant

Responsable de la communication

Tél. +33 (0)6 63 39 79 57

afloriant@lafayetteanticipations.com

Les dossiers de presse sont téléchargeables sur notre [site](#).

Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise

Galleries Lafayette

9 rue du Plâtre

F-75004 Paris

+33 (0)1 42 74 95 59

communication@lafayetteanticipations.com

lafayetteanticipations.com



2025